

L'Électeur

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET CRITIQUE

Première année.—No. 30.

A. GUERARD & CIE.

Quebec, 7 Decembre 1866.

L'ÉLECTEUR,

JOURNAL RÉDIGÉ DANS LES
INTERETS DEMOCRATIQUES
PAR

UN COMITE DE COLLABORATEURS.
PARAIT LE SAMEDI,
Au No. 47 Rue St. Marguerite, St. Roch.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

L'abonnement est de \$ 1.50, par année, payable d'avance, pour la ville et de \$ 1.00 pour la campagne. Ceux qui discontinueront devront le faire par écrit et un mois avant l'expiration de leur abonnement.

Tarif des Annonces.

Toute annonce n'excédant pas dix lignes :

2 insertions.....	\$ 0. 38
4 ".....	0. 63
8 ".....	1. 25
24 ".....	2. 00
48 ".....	3. 75

Toute annonce n'excédant pas vingt lignes :

2 insertions.....	\$ 0. 50
4 ".....	0. 85
8 ".....	1. 50
24 ".....	3. 00
48 ".....	5. 00

Toutes lettres, correspondances, &c. doivent être adressées FRANCO, au Bureau de L'ÉLECTEUR, à

A. GUERARD et Cie.

L'ÉLECTEUR.

Ser vend chez M. E. Balzaretto, No. 39, Rue du Pont St. Roch; M. G. A. Delille, Manufacturier de tabac, Faubourg St. Jean; M. Hardy, libraire, Basse-Ville; M. Bellerive et Lalorce, Maison des Bains, Haute-ville; M. Bastien, barbier, rue St. Joseph; M. Marier, barbier, rue St. Joseph; M. Crémazie, libraire; J. William's Barbier, côte du Palais, M. Wm. Dalton, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

DOUCE CRAINTE.

Enfant, si je vous vois embrasser votre mère
Avec tant d'abandon, avec tant de douceur,
Et tenir sur vos bras votre plus jeune sœur
D'être par vous bercée heureuse et toute fière;

Si je vous vois, le soir, vers le bois solitaire
Avec une compagne aller d'un pas rêveur;
Si vous la laissez lire au fond de votre cœur,
La main passée autour de sa taille légère l....

Et si vous souriez de quelque souvenir
Où je n'ai point de part, et des jours à venir
Qui doivent vous donner le bonheur de l'épouse;

Par vos grâces toujours je me laisse charmer!
Mais cependant je souffre et mon âme est jalouse....
Oh! voyez-vous, enfant, j'ai peur de vous aimer l....

FERDINAND DUGUÉ.

FEUILLETON DE L'ÉLECTEUR.

LE 7 DÉCEMBRE.

LA CHIMÈRE DE L'OR.

I.

Il était nuit. Les derniers omnibus avalaient paisiblement les bourgeois attardés. Les silencieux oiseaux noirs de la municipalité rasaient les murailles des ruelles obscures, — la Babylone moderne cherchait sous l'oreiller son bonnet de coton. — Henri IV, seul, ne descendait point de son cheval de bronze; le dos tourné aux Tuileries, les lèvres armées d'un sourire narquois, il semblait dire entre ses dents très bien conservées : Paris ne vaut plus une messe.

En ce moment, un homme s'arrêtait sur le carré du Pont-Neuf et s'appuyait sur le garde-fou avec une indolence de lazzarone. Cet homme avait une mine de gueux; mais de vrai gueux, de ceux-là qu'on devrait encadrer tout vifs pour ne pas laisser à l'Espagne le monopole des Murillo. Il portait un déguenillé de poète inédit sous Louis XIII, un habit destiné à jouer plusieurs rôles, doublure et tout l'emploi, chemise et surtout. Plus heureux, son pantalon s'effilo-chait, et n'était le désagrément de s'ajuster à des souliers sans semelles, il n'aurait pu se plaindre que d'être dégénéré en caleçon. Ce gueux avait encore en outre, un chapeau, un chapeau noir peut-être dans les temps reculés, mais parvenu aujourd'hui à la nuance fauve de l'écurieuil.

— En somme, c'était un type étrange, comique et funèbre à la fois. Un front ridé, quoique jeune encore; un nez amaigri, osseux, fin et blanc; des yeux éteints. Un quart de sourire était niché au coin de ses lèvres pâlies, — comme un arlequin sur un cercueil. Après être resté quelques minutes immobile, le gueux se redressa, et s'étant avancé vers l'escalier qui conduit aux baigns de rivière, il disparut lentement, morceau par morceau, comme un créancier qui descend de chez son débiteur. Il allait se baigner peut-être. — Non. — On était en décembre.

II.

Sur le même carré, — du côté opposé — un autre personnage s'arrêtait aussi. Celui-là, c'était le luxe incarné, l'opulence en drap de Sedan et en par-dessus doublé d'ouate. La lune se mirait dans les plis dentelés de son linge, comme elle se serait mirée dans la neige. Ses bottes lançaient des éclairs et ses gants avaient des reflets de satin. — Ajoutez à cela qu'il était beau de visage, rose d'embonpoint et jeune d'années.

— Allons, murmura-t-il au bout d'un instant; la vie m'est trop lourde!

Et jetant son cigare par-dessus sa tête, il descendit un escalier qui, quoique opposé à celui par lequel le gueux avait disparu, communiquait également à cette petite langue de terre qui termine la Cité au bas du Pont-Neuf. — Arrivé sur le bord de l'eau il se prit à rêver, le nez en l'air.

Sur l'autre bord, du côté qui regarde la Monnaie, le gueux rêvait pareillement, — et, le menton dans sa main, il rappelait la pâle et célèbre figure de la mélancolie par Albert Durer.

Minuit sonna. — Tous les deux avaient le même chemin à faire pour arriver à la pointe de l'île. A chaque coup de l'horloge, évidemment inspirés par la même poésie funèbre, ils s'avançaient mathématiquement d'un pas de plus vers la mort. Au douzième coup, ils se trouvèrent côte à côte, sans s'être aperçus de leur présence.

L'épaisseur d'un homme les séparait à peine. Déjà, ils donnaient à leurs bras cette impulsion de va-et-vient qui précède les états décisifs, lorsqu'un tout à coup, — leurs mains se heurtèrent avec

tant de violence que chacun d'eux crut s'être cassé le poignet. Ce fut le riche qui le premier s'écria :

— Parbleu!... Monsieur, qui que vous soyez, vous êtes un fat!

III.

C'était bien la première fois que le déguenillé s'entendait traiter de fat. — pourtant cette épithète luxueusement injurieuse lui fit monter le sang au visage.

— De quel droit êtes-vous ici? dit-il.

— Mon droit est celui de tout le monde, Monsieur le drôle; j'entends me noyer là, — à cette place, — et je serais curieux de savoir si votre intention est de m'en empêcher?

— C'est trop fort! venir se noyer dans mes propres eaux.

— Vos eaux?... Auriez-vous également le désir?..

— Certes, Monsieur! et si j'avais pensé que dans la Seine il y eût autant de monde que partout ailleurs, je n'aurais pas choisi pour aller chez la mort, ce chemin que je croyais désert.

— Je me noierai ici, répondit l'homme riche redevenu insoucieux; quant à vous, faites ce que bon vous semblera.

— Vous irez mourir ailleurs ou je vous assomme.

— Faquin!

— Intrigant!

Et tous deux levaient le poing à la fois, lorsque la lune se dégageant de derrière un nuage, les inonda soudain de sa lumière blanche. Ils demeurèrent également immobiles, également stupéfaits.

— Peste! quelle gueuserie!

— Quel luxe!

Il y eut une minute de silence entre eux.

— Quoi! dit l'homme blasé, si pauvre et vous vous suicidez!

— Si riche et vous renoncez à la vie!

— Mais moi cela se comprend: je suis baron, j'ai deux millions de fortune, des amis, des maîtresses, des chevaux, des valets!

— Oh! fit l'autre, en reculant.

Vous jouez la comédie avec moi, Monsieur, et ce n'est vraiment pas la peine. Dites-moi vos titres, voici les miens: je suis le baron Médéric de Pampré.

— Moi, je me nomme Arcade Frelin; je suis un homme de lettres, l'auteur de la *Théorie du faux-col*. Je me tue parce que je suis las d'être pauvre.

— Je me tue parce que je suis las d'être riche.

— Depuis trois jours, je n'ai mangé qu'un vieux gant, que j'ai fait bouillir avec deux croûtes de pain noir.

— Depuis trois jours, j'ai fait dix-huit repas, moi! Cela me fatigue, voyez-vous.

— Dans la méchante mansarde où l'on prétend que j'ai domicile, il n'y a plus qu'une paille et une cruche vide.

— Dans mon hôtel du faubourg du Roule, il y a quatre appartements meublés par Poirier; les murailles y sont tapissées de velours, les parquets y sont velus comme le dos d'un mérinos.

— Sur moi enfin est tout ce que je possède; c'est sale et ça a grand besoin d'être lavé dans le fleuve.

— Mais, homme trop heureux d'être pauvre, si j'étais à votre place, je ne me suiciderais pas.

— Hélas! si j'étais trop riche, je ne songerais pas à la mort.

— C'est étrange.

— Non, monsieur le baron, c'est vrai.

— Vous ne savez pas que la seule femme que j'aime ne veut pas m'épouser, parce que je suis riche.

— Le seul être à qui j'aurais pu donner mon amour le refuse parce que je suis pauvre.

— Mme de Barre est si romanesque!

— Juliette Grignon est si positive!